



• **BIO EN HAUTS-DE-FRANCE** •

Groupement Régional de l'Agriculture Biologique



**MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES
SOIGNER SES ANIMAUX
AUTREMENT, ET POURQUOI PAS ?
11 éleveurs, 2 vétérinaires témoignent**

SOMMAIRE

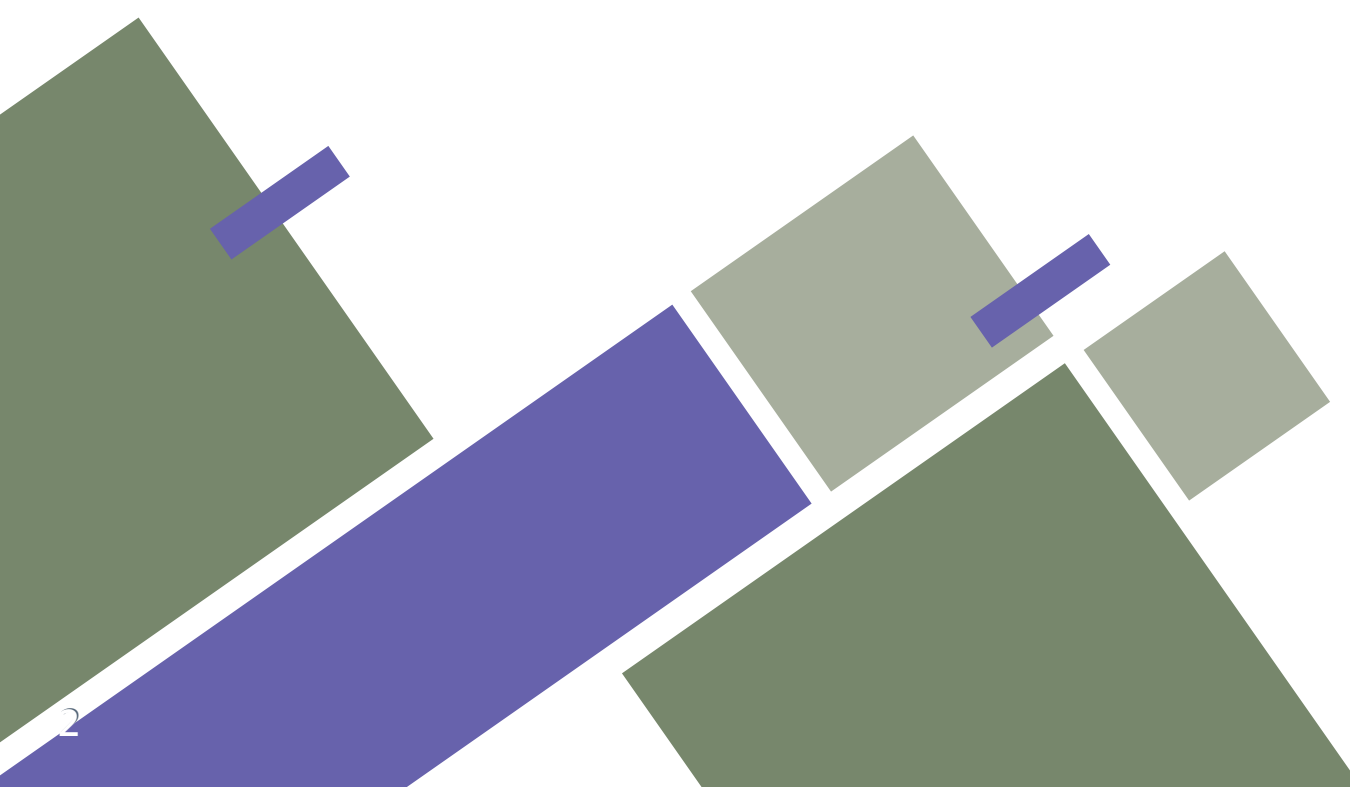
PRÉAMBULE P4

PRÉSENTATION P5-9

L'aromathérapie
L'homéopathie
La phytothérapie

L'OEIL DES EXPERTS : PRISE DE PAROLE DES VÉTÉRINAIRES P10 -11

TÉMOIGNAGES 12-34



PRÉAMBULE

Soigner ses animaux autrement, et pourquoi pas ?

“ *Si la médecine conventionnelle est la plus utilisée actuellement, son utilisation peut tout à fait être raisonnée. Des pathologies très simples peuvent en effet être gérées à l'aide des médecines complémentaires, amenant vers plus d'autonomie dans le métier d'éleveur. Aromathérapie, phytothérapie, homéopathie... la palette des médecines complémentaires est vaste et de plus en plus d'éleveurs s'intéressent à ces pratiques, en agriculture biologique comme en conventionnelle.*

Les médecines complémentaires peuvent être utilisées sur tous types de pathologies, le seul point de vigilance à avoir est de ne pas se fermer à la médecine conventionnelle, qualifiée d'allopathie, si jamais un traitement n'est pas concluant. Il ne faut jamais soustraire l'allopathie car celle-ci reste un allié face aux maladies du troupeau : c'est la règle d'or.

”

Les médecines complémentaires, accessibles à tous

Tout le monde peut utiliser les médecines complémentaires, l'important est d'y être formé. Car ce n'est pas parce qu'on leur attribue comme synonyme "médecines naturelles", qu'elles sont sans danger ! À titre d'exemple, les huiles essentielles sont des extraits concentrés de substances de plante. Il faut faire attention à la posologie et à leur application, certaines pouvant être dermocaustiques (*qui entraîne des brûlures de la peau et des muqueuses*) si elles sont mal utilisées, d'où l'importance de se former. Il est important d'en parler avec son vétérinaire qui sécurisera l'utilisation.

L'observation des animaux, la clé de voute

Il y a un changement primordial que le recours aux médecines complémentaires implique : l'observation de ses animaux. Effectivement, le temps passé à observer ses animaux permet de mieux les connaître, d'améliorer la détection des premiers symptômes et donc la prise en charge des animaux malades. L'observation des yeux, des pieds, du poil, de la robe, des bouses, de l'urine et autres indicateurs, permet d'établir un diagnostic précis de l'état et des besoins de l'animal. Mais n'a-t-on pas coutume de dire qu'un bon éleveur est un bon observateur ?

Il existe plusieurs techniques pour lire et interpréter les signes que montre l'animal, c'est le cas de la méthode OBSALIM®. Bruno GIBOUDEAU, vétérinaire créateur de la méthode, a référencé et décrypté les signes des animaux pour aider les éleveurs à piloter leurs rations. Ces panneaux indicateurs existent, leur décodage permet de mieux interpréter les messages transmis par les animaux.



Des motifs d'utilisation variés

Plusieurs raisons poussent les éleveurs d'aujourd'hui à se tourner vers les médecines complémentaires : la lutte contre l'antibiorésistance (cf. le plan *Écoantibio* qui vise à réduire de 25 % l'utilisation des antibiotiques en élevage), les enjeux environnementaux (*relargage minimum de résidus dans la nature, santé publique...*), une réflexion globale sur le bien-être animal ou encore l'évolution vers un système en agriculture biologique. Le cahier des charges précise en effet que les médecines complémentaires "sont utilisées de préférence aux médicaments vétérinaires allopathiques chimiques de synthèse ou aux antibiotiques, à condition qu'ils aient un effet thérapeutique réel sur l'espèce animale concernée et sur l'affection pour laquelle le traitement est prévu" (*article 24 du RCE 889/2008*).

Les pratiques les plus courantes

Les médecines complémentaires concernent toutes les approches qui ne sont pas reconnues par la médecine allopathique. Les plus connues sont :

- L'aromathérapie : utilisation thérapeutique des huiles essentielles. Elles agissent sur la santé physique et psychique. On utilise les huiles essentielles pour renforcer naturellement le processus de guérison. Cette médecine complémentaire repose sur l'activité des molécules biochimiques contenues dans les huiles essentielles.
- L'homéopathie : méthode thérapeutique qui vise à soigner en administrant des doses plus ou moins diluées de remèdes naturels. Les médicaments homéopathiques sont élaborés à partir de substances végétales, animales, minérales, alchimiques et nosologiques.
- La phytothérapie : utilisation thérapeutique des principes actifs naturels contenus dans les plantes. On utilise l'intégralité de la plante ou une partie (racines, feuilles, fleurs...).
- Cependant il existe d'autres pratiques telles que l'ostéopathie, l'acuponcture, la gemmothérapie, l'apithérapie...

Un conseil, une question :
Renseignements auprès de
Lucille Lutun, 06 02 15 89 00
l.lutun@bio-hdf.fr



POURQUOI SE RAPPROCHER DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE SUR CE SUJET ?

- Bio en Hauts-de-France propose plusieurs fois par an des formations sur les différentes médecines complémentaires allant de l'initiation au perfectionnement. Elles sont dispensées par des vétérinaires locaux pour plus de proximité avec les producteurs formés sur celles-ci et les utilisant quotidiennement.
- Bio en Hauts-de-France met en relation les paysans s'intéressant au sujet en créant des groupes à la suite des formations pour que les éleveurs puissent avancer ensemble et poursuivre le travail initié via des échanges d'expériences.
- Bio en Hauts-de-France a recensé par territoire des "éleveurs ressources" connaissant bien le sujet pour aiguiller ceux souhaitant se lancer et contrer l'isolement face à l'intérêt croissant sur les médecines complémentaires.
- Bio en Hauts-de-France a créé un groupe régional "médecines complémentaires", incluant un vétérinaire qui assure le bon fonctionnement du groupe et la transmission d'informations valides : n'oublions pas que ce sont des médecines dites naturelles mais pas sans danger !

LES 10 BONNES RAISONS D'UTILISER LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

1. Solides coéquipières dans le cadre des plans *Écoantibio* 1 & 2
2. Principes actifs issus de matières naturelles
3. Nombreuses indications
4. Individualisation du traitement
5. Diversité des voies d'administration
6. Moins polluantes que les médicaments allopathiques
7. Une réponse aux attentes de la société
8. Retour au métier d'éleveur (*élever = prendre soin des animaux et assurer le développement physique et moral*)
9. Précise l'observation de l'éleveur sur ses animaux et son troupeau
10. Facilité d'administration et pénibilité moindre car contention des animaux très courte

L'AROMATHÉRAPIE

L'aromathérapie, qu'est-ce que c'est ?

L'aromathérapie est l'utilisation thérapeutique des huiles essentielles. Elles agissent sur la santé physique et psychique. On utilise les huiles essentielles pour renforcer naturellement le processus de guérison. Cette médecine complémentaire repose sur l'activité des molécules biochimiques contenues dans les huiles essentielles.

Comment choisir une huile essentielle de qualité ?

Il existe un grand nombre d'huiles essentielles sur le marché et savoir les choisir se révèle une tâche très compliquée. On ne peut pas se fier au prix pour juger de la qualité d'une huile essentielle, à noter que plus elle est de qualité plus elle sera efficace.

Les paramètres à connaître avant l'utilisation des huiles essentielles

- **Ne se mélangent pas à l'eau**
- **Passent très bien la barrière cutanée**
- **Sont solubles dans les corps gras**
- **Sont sensibles à la lumière**
- **Sont sensibles à la chaleur**
- **S'évaporent à l'air**

Stockage :

- Conserver les huiles essentielles à l'abri de l'air et dans des flacons teintés (*généralement brun ou bleu*) OU dans de l'aluminium avec une couche interne en résine (*estagnon*)
- S'assurer de l'étanchéité du contenant.

Quelle est la meilleure huile essentielle ?

Les huiles essentielles ont été obtenues après une distillation intégrale de plantes botaniquement identifiées et récoltées au bon moment. Les plantes aromatiques distillées peuvent être issues de l'agriculture ou de la cueillette sauvage.

Ainsi, la meilleure huile essentielle, c'est celle qui est chémotypée 100 % pure, 100% naturelle et 100% complète. Le nec plus ultra, c'est qu'elle soit bio car cela évite qu'elle soit concentrée en produits phytosanitaires.

Procédés de transformation des plantes en huiles essentielles

La distillation à la vapeur d'eau, sans détartrant chimique et sous basse pression est majoritairement utilisée pour obtenir des huiles essentielles.

L'expression consiste à briser mécaniquement les "poches à essence" des zestes frais d'agrumes pour en recueillir les essences. Cette méthode est la plus simple mais n'est possible qu'avec les citrus (*orange, citron, bergamote*). Le produit obtenu se nomme "essence" et non "huile essentielle".

Les différentes voies d'administration des huiles essentielles :

- **Cutanée**
- **Orale**
- **Respiratoire**
- **Auriculaire**
- **Vaginale**
- **Rectale**

L'aromathérapie peut s'utiliser en préventif comme en curatif. Il ne faut surtout pas administrer les huiles essentielles pures par voie orale, car certaines sont agressives pour les muqueuses. On peut les diluer dans de l'huile, du lait, du miel, de l'argile verte, de la crème, des pommades, des gels, du sucre, du shampoing, du dispersant, de l'alcool et enfin des poudres (*talcs, argiles, algues*).

Aromathérapie vétérinaire : intérêts et limites

LIMITES

- Mal utilisées : risque de toxicité important
- Formation indispensable
- Coût (selon les huiles essentielles)
- Conservation et stockage

INTÉRÊTS

- Solide coéquipière face aux plans Éco-Antibio 1 & 2
- Principes actifs très concentrés
- Nombreuses indications
- Individualisation du traitement
- En accord avec l'éthique des consommateurs
- Facilité d'application
- Diversité des voies d'administration



L'HOMÉOPATHIE

L'homéopathie, qu'est-ce que c'est ?

L'homéopathie est une méthode thérapeutique qui vise à soigner en administrant des doses plus ou moins diluées de remèdes naturels. Les médicaments homéopathiques sont donc élaborés à partir de substances végétales, animales, minérales, alchimiques et nosologiques.

C'est le docteur allemand Samuel Hahnemann qui l'a créée fin du 18ème siècle. Elle permet de traiter un large panel d'affections. L'homéopathie, comme les autres médecines complémentaires, peut servir tant à des fins curatives que préventives, cela représente un atout considérable en matière de santé et de bien-être.

La médecine homéopathique convient à tous, aussi bien aux humains qu'aux animaux et autant aux jeunes qu'aux adultes. Les effets secondaires sont rares puisque les doses infinitésimales garantissent l'absence de toxicité de l'homéopathie.

Cependant, l'homéopathie, comme l'allopathie (*médecine conventionnelle*), ne peut pas tout soigner. Avec l'homéopathie, on pourra traiter les pathologies suivantes :

- **Aiguës** (ex : *mammites colibacillaires*)
- **Chroniques** (ex : *vaches à cellules*)
- **Fonctionnelles** (ex : *acétonémie, fièvre de lait*)

Elle pourra être utile sur des cas particuliers :

- **Les troubles du développement du jeune** (ex : *retard de croissance*)
- **Les comportements inhabituels** (ex : *tétées après sevrage*)

L'homéopathie est une médecine qui s'intéresse aux patients dans leur globalité.

Les principes fondamentaux de l'homéopathie

Le principe de similitude : le patient est soigné par une substance qui, administrée à un individu en bonne santé, provoque les symptômes dont il souffre. Le principe de similitude rappelle celui de la vaccination car dans les deux cas, il s'agit d'inoculer à un individu une substance qui lui permettra de combattre la maladie et de développer une immunité afin de guérir. Similia similibus curentur "que le semblable soit soigné par le semblable"

Le principe d'infinitésimalité : les quantités de molécules actives sont extrêmement diluées, plusieurs centaines de fois, ceci permet d'éviter toute toxicité de la substance d'origine

Le principe d'individualisation : le troisième principe de cette médecine consiste à ne pas attribuer un médicament à une maladie, comme en allopathie, mais à appréhender le patient dans sa globalité, physique et psychique, pour choisir le traitement le mieux adapté. Deux animaux pourront avoir attrapé le même virus, mais leur corps n'y réagira pas de la même manière. Tous ces éléments sont à prendre en compte pour trouver le traitement approprié et donner toutes ses chances à la guérison

La dynamisation (succussions) à chaque dilution : il est essentiel que les substances de base à partir desquelles les remèdes sont élaborés soient diluées de manières successives jusqu'à l'obtention de doses infimes afin de garantir la non-toxicité du remède. La dynamisation (*succussions*) à chaque dilution permet de transférer l'information au support (l'eau). Sans cette dynamisation il n'y a pas d'action de la dilution. C'est une étape essentielle qui est souvent sous-estimée.

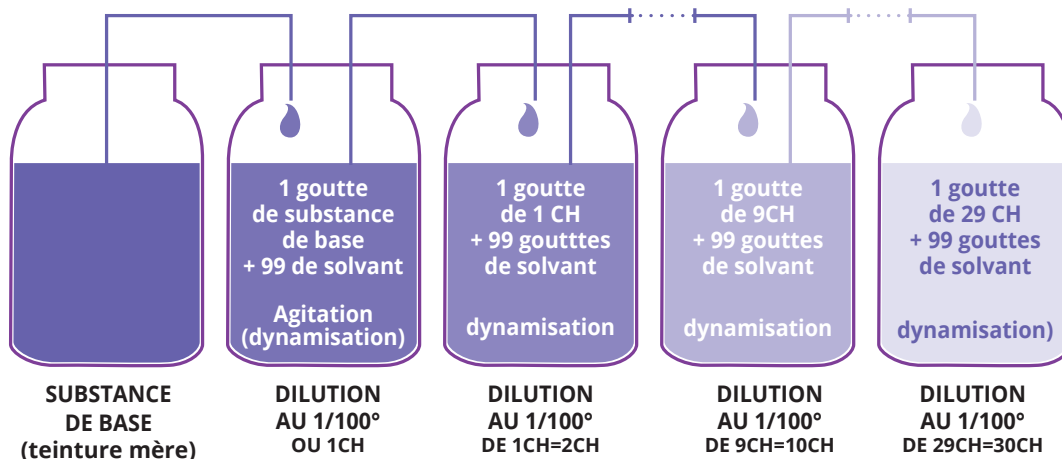




Les différentes dilutions

Décimale Hahnemannienne (DH) :
dilution au dixième (1 goutte de soluté pour 9 gouttes de solvant)

Centésimale Hahnemannienne (CH) :
dilution au centième (1 goutte de soluté pour 99 gouttes de solvant)



On utilisera un contenant différent pour chaque dilution

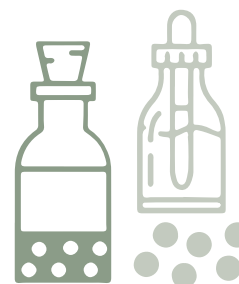


Voies d'administration et règles à respecter

Le remède homéopathique peut être administré sur une muqueuse par voie :

- Nasale
- Orale
- Vaginale
- Rectale

On utilisera les granules par voie orale, vaginale et rectale et les formes liquides pour les quatre voies.



Homéopathie vétérinaire : intérêts et limites

LIMITES

- Nécessite de passer du temps à observer ses animaux
- Attention aux interactions avec d'autres médecines
- Formation indispensable

INTÉRÊTS

- Solide coéquipière face aux plans Éco-Antibio 1 & 2
- Coût
- Facilité d'administration
- Innocuité des remèdes homéopathiques
- Individualisation du traitement
- Accord avec l'éthique des consommateurs



LA PHYTHOTHÉRAPIE

La phytothérapie, qu'est-ce que c'est ?

C'est l'utilisation thérapeutique des principes actifs naturels contenus dans les plantes. On utilisera l'intégralité de la plante ou une partie (racines, feuilles, fleurs...). Le mot "phytothérapie" est formé de phyto- pour "plante" et de thérapie- pour "soigner".



Quelques chiffres :

60 % des médicaments sont issus des plantes

80 % de la population mondiale se soigne par la phytothérapie

Comme la plupart des autres médecines complémentaires, la phytothérapie permet de prendre en compte le patient dans sa globalité en ne s'intéressant pas uniquement à la maladie et à ses symptômes mais également au terrain de l'individu.

Différentes formes pharmaceutiques :

Plantes sèches ou fraîches

On peut les utiliser telles quelles dans la ration ou réaliser une infusion, une décoction ou une macération qui sera ensuite administrée à l'animal par voie orale (*droguage*).

L'**infusion** consiste à faire bouillir de l'eau dans laquelle on va ensuite mettre les plantes ou parties de plantes (*plantes fragiles, feuilles, fleurs, plantes aromatiques*) et les laisser infuser quelques minutes avant de filtrer.

La **décoction** s'applique aux racines, rhizomes et écorces (*parties dures de la plante*) qui sont mises dans de l'eau bouillante maintenue à ébullition pendant quelques minutes avant filtration.

La **macération** concerne les plantes riches en mucilages qui sont mises à tremper dans de l'eau à température ambiante pendant plusieurs minutes avant filtration.

Plantes pulvérisées ou broyées

Les plantes réduites en poudre ou en petits morceaux sont utilisables dans l'alimentation animale (*aliments complémentaires*), les blocs à lécher, les condiments minéraux. On peut aussi les mélanger à un aliment appétent (*mélasse*).

Extraits fluides

Ce sont des formes liquides que l'on obtient par extraction des principes actifs de la plante ou d'une partie de plante dans un solvant (*en général de l'éthanol*) avec ou sans filtration.

Teintures mères

Les teintures sont obtenues par macération de la plante sèche dans de l'éthanol (*en général*).

Les teintures mères sont obtenues par macération de la plante fraîche dans de l'éthanol (*en général*). Après dilution, elles servent à la fabrication de remèdes homéopathiques.

Macérats glycinés ou Gemmothérapie

Ce sont des formes liquides obtenues par macération de bourgeons végétaux ou de tissus végétaux en croissance (*jeunes pousses, radicales*). Ce sont des formes peu utilisées chez les animaux d'élevage.

Extraits glycinés : EPS (*Extraits de Plantes fraîches Standardisées*)

Les EPS sont des formes liquides obtenues à partir de plantes fraîches cryobroyées par un procédé qui permet d'extraire à la fois les principes actifs lipophiles (*solubles dans les corps gras*) et hydrophiles (*solubles dans l'eau*) de la plante.

Extraits secs

Les extraits secs sont obtenus par extraction des principes actifs par macération ou percolation de la plante broyée dans de l'eau ou de l'alcool puis filtration et évaporation complète du solvant ayant servi à leur production. Ils sont de consistance solide ou sous forme de poudre. Ils sont souvent mélangés à des excipients visant à renforcer leur stabilité face à l'humidité.

Les macérats huileux

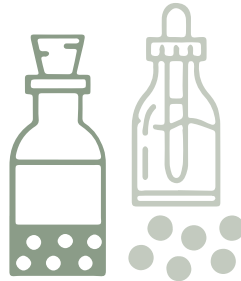
Ils sont obtenus par macération de la plante ou d'une partie de plante dans de l'huile (*d'olive le plus souvent*) pendant quelques semaines avec exposition quotidienne à la lumière du soleil, suivie d'une filtration.

Ils ne doivent pas être utilisés par voie orale mais uniquement en application sur la peau.



Les indications de la phytothérapie

Les indications de la phytothérapie sont multiples, aussi bien chez l'adulte que chez le très jeune animal. L'utilisation des plantes est particulièrement intéressante pour les troubles digestifs (ex : *diarrhée du veau*), mais on peut aussi les utiliser pour les troubles circulatoires (ex : *œdème mammaire*), les affections respiratoires (ex : *grippe*), les traumatismes, etc.



Voies d'administration

Quasiment toutes les formes pharmaceutiques disponibles en phytothérapie ne s'utilisent que par voie orale, dans la ration ou par droguage individuel, sauf pour les macérats huileux qui eux, s'utilisent exclusivement par voie cutanée.



Les différentes dilutions

LIMITES

- Difficulté de conservation pour les plantes sèches et les formes en poudre (sensibles à l'humidité)
- Seules 2 voies d'administrations sont utilisables : voie orale (plantes sèches, extraits fluides, extraits secs, teintures et teintures mères, EPS) ou cutanée (macérats huileux), ce qui nécessite souvent un système de contention adaptée
- Privilégier les plantes issues de l'agriculture biologique, ce qui permet d'éviter les contaminations par les produits phytosanitaires
- Préférer les plantes/formes pharmaceutiques issues de circuits médicaux car les tests réalisés permettent de garantir les teneurs en principes actifs mais certaines plantes issues de circuits courts peuvent également être d'excellente qualité thérapeutique
- Comme pour les autres médecines complémentaires, nécessité de se former

INTÉRÊTS

- Solide coéquipière face aux plans ÉcoAntibio 1 & 2
- Large panel de concentrations en principes actifs selon les formes pharmaceutiques choisies : la phytothérapie permet de s'adapter à tous les gabarits et toutes les classes d'âge
- Comme pour les autres médecines complémentaires, l'intérêt est de pouvoir adapter le traitement à l'animal vu, à ses symptômes mais aussi à son terrain (individualisation du traitement)
- Adaptée à la gestion de nombreuses pathologies
- Plusieurs indications pour une même plante (ex : action du radis noir sur la vésicule biliaire - cholagogue et cholérétique - et sur les poumons - mucolytique -)
- S'associe facilement avec les autres médecines complémentaires en particulier avec l'aromathérapie
- De plus en plus en accord avec l'éthique des consommateurs
- Peu de risques toxiques (sauf confusion avec une plante toxique lors de cueillette « sauvage »)





Je me suis d'abord intéressée aux plantes sous l'aspect botanique car j'ai eu la chance de croiser sur mon parcours des passionnés qui m'ont donné envie et m'ont appris à identifier les plantes présentes dans un biotope donné.

Pendant mes études vétérinaires, les plantes ont été abordées sous un angle alimentaire (intérêt de certaines plantes dans l'alimentation animale) et/ou toxicologique (description et gestion des intoxications végétales). A cette époque-là, les médecines complémentaires ne représentaient que quelques heures de cours optionnels et, après ma sortie d'école, j'ai donc démarré ma pratique de façon "classique", en travaillant avec la médecine dite allopathique.

J'avais néanmoins le sentiment qu'il me restait beaucoup de choses à approfondir au niveau des plantes, en particulier sur leur usage médicinal. J'ai donc parcouru les quelques livres rédigés par des vétérinaires praticiens sur le sujet, suivi des formations et j'ai finalement passé un Diplôme Universitaire sur les plantes médicinales, la phytothérapie et l'aromathérapie (formation étalée sur un an destinée, entre autres, aux médecins et aux vétérinaires). Tout ceci m'a permis d'acquérir de solides bases théoriques et de me sentir suffisamment à l'aise pour débiter l'utilisation de la phytothérapie et l'aromathérapie en élevage.

J'ai alors découvert qu'un certain nombre de nos éleveurs pratiquaient déjà les médecines complémentaires mais sans oser en parler. Petit à petit, nous avons mis en place des protocoles individualisés chez les volontaires. Selon les animaux concernés, la pathologie ciblée, la sensibilité de l'éleveur, les modes d'administration possibles, on peut utiliser

la phytothérapie ou l'aromathérapie voire les deux. Le choix de telle option se fait toujours en concertation avec l'éleveur et jamais en excluant les bonnes pratiques d'hygiène, d'alimentation, d'abreuvement, de logement, qui demeurent un prérequis indispensable au bien-être et à la santé des animaux.

Pour moi, les médecines complémentaires ne sont pas en opposition avec la médecine allopathique : elles peuvent venir en complément ou en remplacement des traitements "classiques" selon les cas. Elles m'ont permis de rajouter plusieurs cordes à mon "arc thérapeutique", de pouvoir individualiser la gestion des malades et de m'adapter au mieux aux attentes de nos éleveurs (sans parler de celles du consommateur).

En plus de ma pratique de terrain, j'anime aujourd'hui des formations éleveurs ou vétérinaires en phytothérapie et/ou en aromathérapie. Elles sont indispensables pour débiter sa pratique sereinement car l'utilisation de ces thérapeutiques chez l'animal ne peut pas s'improviser (entre autres parce que bien que ce soient des produits naturels, ils ne sont pas dénués de toxicité) et la réglementation pour leur usage chez les animaux de production reste très complexe. Elles répondent au besoin d'encadrement des éleveurs sur ces sujets et sont des lieux d'échange qui permettent de progresser ensemble, chacun profitant des expériences des autres.

Pour moi, les vétérinaires ont toute leur place dans le domaine des médecines complémentaires car ils sont au cœur du sanitaire de l'élevage et sont les plus aptes à établir un diagnostic précis permettant de choisir le plan préventif le plus adapté ou la meilleure option thérapeutique pour l'animal en concertation avec l'éleveur. Les médecines complémentaires redonnent du sens à ce partenariat éleveur-vétérinaire en remplaçant l'éleveur en tant qu'acteur de premier plan dans son élevage et le vétérinaire dans un rôle de soignant mais aussi de conseiller, attentif à la santé et au bien-être animal mais également aux besoins de l'éleveur.,,

Cindy JOUVE, vétérinaire praticienne titulaire d'un Diplôme Universitaire en plantes médicinales, phytothérapie et aromathérapie



J'ai découvert l'homéopathie en 2009 à l'âge de 43 ans.

Dans les années 2000, la médecine allopathique prenait un virage. Retraits de médicaments, absence de renouvellement d'autorisation de mise sur le marché de médicaments, l'obligation de suivre une cascade de prescription, des discussions sur la réduction de l'utilisation des antibiotiques, la "marchandisation" des produits et des offres autour de la médecine, ... , plein d'obligations restreignant la liberté dans l'exercice du vétérinaire. Le vétérinaire était placé dans un carcan économique et administratif dans lequel je ne me retrouvais plus !

J'étais donc à la recherche d'autre chose et la rencontre fortuite d'un vétérinaire homéopathe m'a mis sur les rails de cette médecine. J'ai découvert grâce à celle-ci qu'il était encore possible d'exercer son art en toute autonomie et avec de grands résultats. Et aujourd'hui encore, je suis chaque fois stupéfait de la rapidité avec laquelle les animaux guérissent et le peu de séquelles qui reste lorsque le remède est bien choisi.

L'homéopathie répond à des critères très différents de la médecine allopathique et c'est pour cela qu'elle ne peut en aucun cas être comparée à celle-ci. Par contre, elle est complémentaire.

Ainsi, lorsque nous mangeons à table, nous utilisons un couteau, une fourchette, des cuillères de différentes tailles. Chaque ustensile a une fonction

particulière et est utilisé de manière différente. Il en va de même pour l'homéopathie et l'allopathie.

L'homéopathie est une médecine exigeante, il faut avoir une grande rigueur dans son travail.

Il faut observer les symptômes physiques et comportementaux que l'animal exprime (en lien ou non avec la maladie) ainsi que les modifications environnementales pouvant être en lien avec l'apparition de la maladie. Et cela dans les moindres détails.

Il ne faut absolument pas interpréter ! Il faut être factuel et capable de retranscrire ce que l'on observe de façon correcte.

Elle nécessite également la connaissance des remèdes.

Il est donc nécessaire d'avoir une formation et de se faire accompagner d'un vétérinaire qualifié en homéopathie.

Il faut également une relation de confiance et un travail d'équipe entre l'éleveur et le vétérinaire, leurs observations et leurs ressentis, pour faire apparaître les symptômes qui comptent et les exploiter pour être efficace.

Enfin, en plus d'être une médecine très efficace, elle tient compte de l'animal malade en tant qu'être vivant. Elle tient compte également de l'éleveur et de son quotidien, ce qui permet une relation éleveur / vétérinaire plus respectueuse et plus humaine. Ce respect et cette humanité font partie, pour ma part, des choses qui donnent du sens à notre vie sur terre. »

Jean-François MOUSNY,
vétérinaire homéopathe

TÉMOIGNAGES



PATRICIA

Installation : 2013,
en conversion depuis mai 2020

Flandre maritime (59)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

87 ha
de SAU



55 vaches
laitières



6 500 L
par vache/an



Race : Prim'holstein (croisement 3/4 voies Simmental, Jersiaises, Brune et Frisonne) traites toute l'année, dans une salle de traite 1x8 en traite par l'arrière

Assolement : prairies temporaires et méteil grain (triticale/avoine/pois)

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Je me suis installée en 2013, avec mes parents sur la ferme familiale en conventionnel, avec un système alimentaire maïs ensilage/soja toute l'année avec peu d'herbe dans la ration. La réflexion est née d'un constat sur l'état sanitaire du troupeau qui ne me convenait pas. J'avais beaucoup de problèmes métaboliques liés à ma ration acidogène (pic d'acidose par moment, acétonémie systématique sur les fraîches vélées, mammites régulières, etc.). J'ai eu le déclic suite à un nombre de lactation à la réforme d'un peu plus de 2 ! Mes vaches ne vieillissaient pas dans le système en place. J'ai changé mon mode d'alimentation car j'étais désireuse de réintégrer davantage l'herbe dans la ration de mes vaches.,”

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ J'utilise en grande majorité les huiles essentielles car, pour l'instant, je ne me suis formée qu'à l'aromathérapie. J'ai suivi 40 h de formation avec différents intervenants depuis 2018.,”



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ En 2018, j'ai décidé de convertir l'exploitation à l'agriculture biologique, j'utilisais régulièrement des antibiotiques et voulais trouver des alternatives à leurs usages.,”

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ Les formations bien sûr, il faut des bases. Les échanges avec d'autres éleveurs plus expérimentés notamment via des forums de partage d'expérience et puis, il faut se lancer, essayer sur son propre élevage.,”

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ Oui, il existe le forum Facebook, médecines alternatives en élevages agricoles et un forum WhatsApp avec des éleveurs des Hauts-de-France. L'échange est essentiel : parfois on est bloqué, on ne sait plus quoi faire, un avis extérieur permet d'amener une vision différente du problème à traiter.,”

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ *Mes premières réussites ont été sur les affections liées au vêlage, notamment les non-délivrances et les métrites pour lesquelles j'utilise un protocole que les vétérinaires m'ont appris en formation et qui fonctionne très bien. J'utilise régulièrement les huiles essentielles sur les omphalites des jeunes veaux par exemple. Je n'ai plus recours aux antibiotiques chez les jeunes depuis 2 ans et depuis peu j'ai de bons résultats en mammites. Il m'a fallu plus de temps pour réussir à comprendre le fonctionnement des huiles essentielles sur les affections de la mamelle. Parallèlement aux huiles essentielles, j'ai revu ma ration alimentaire maintenant basée sur l'herbe. J'essaie de prévenir plutôt que de guérir au maximum, je mets de l'argile en libre-service, je réalise 2 cures d'hépatoprotecteur par an à base de vinaigre de cidre et je fais des cures de chlorure de magnésium en préparation vêlage. Ces derniers constituent des compléments alimentaires peu chers mais très efficaces.,,*

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ *Ne plus recourir systématiquement aux antibiotiques est très satisfaisant en soi mais une fois sa petite pharmacie alternative constituée, le coût des traitements est également un avantage. Avoir un troupeau en bonne santé avec de moins en moins d'affections à traiter permet une certaine sérénité du travail. Je n'ai plus de stress à l'approche des vêlages.,,*



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLEVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ *Ne pas hésiter à participer à des formations et puis se lancer !,,*

CORALIE ET FRANCIS RYCKEBUSCH
Installation : 2017 en agriculture
biologique dès la reprise de la ferme

Thiérache (02)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

76 ha
de SAU



60-65 vaches
laitières



6 000L
par vache/an



Race : Prim'holstein (croisement 3 voies Montbéliarde, Normande, Prim'Holstein) traites toute l'année, dans une salle de traite 2x8 en épi

Assolement : 13 HA DE PT (raygrass-trèfle),
63 HA EN PP (En pâturage tournant dynamique)

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Avant que l'on s'installe ici, mon mari était installé avec son frère dans le Douaisis. Ils utilisaient uniquement la médecine classique. Nous avons démarré notre conversion vers l'agriculture biologique en même temps que notre installation en Thiérache. Nous avons des soucis de cryptosporidiose sur les veaux et de mammites cliniques sur les vaches laitières. Nos objectifs et notre éthique nous ont questionnés sur notre façon de soigner, nous avons sauté sur l'occasion d'une formation qui s'est présentée pour nous former à l'aromathérapie. J'ai suivi des formations auprès de Bio en Hauts-de-France et de la Chambre d'agriculture. Récemment, j'ai suivi une formation de deux jours sur l'acupuncture. Je m'y suis penchée parce que la médecine chinoise m'intéressait et que j'ai l'envie d'avoir plusieurs cordes à mon arc. J'utilise toujours la médecine classique mais seulement en dernier recours quand je n'ai pas trouvé le bon remède. On fait aussi appel à une ostéopathe de temps en temps. Le vétérinaire reste un élément indispensable au sein d'un élevage et on ne peut pas se passer de son expertise et de son expérience..”

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ Je me suis d'abord formée à l'aromathérapie en 2017-2018. Après échanges avec des éleveurs et par le bouche-à-oreille nous avons fait intervenir l'ostéopathe sur la ferme à partir de 2019. Enfin, j'ai commencé à me former à l'acupuncture. Je continuerai à me former car c'est un moyen d'échanger et de découvrir de nouvelles méthodes..”



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ Je dirais surtout l'éthique d'une ferme en agriculture biologique, l'envie de diminuer l'utilisation des antibiotiques au profit de remèdes naturels, de détenir d'autres solutions et d'avoir la satisfaction personnelle de soigner ses animaux en autonomie et se retrouver dans le métier d'éleveur..”

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ Par le biais de formation et documentation, j'essaye aussi d'aider les autres paysans autour de moi..”

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ *Bouche-à-oreille et rencontre d'éleveurs par le biais des formations, pourquoi pas faire partie d'un groupe ?,,*

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ *Nous utilisons l'acupuncture en curatif pour soigner les mammites cliniques et en préventif, 3 semaines avant le vêlage pour travailler sur l'immunité via la qualité du colostrum. L'aromathérapie, on l'utilise qu'en curatif : sur la cryptosporidiose, les non-délivrances, les métrites et les chaleurs non exprimées (avec la technique informationnelle : technique olfactive),,,*

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ *Le relationnel avec les animaux est différent, quand on vient ils sont moins sur la défensive pour se faire soigner. C'est plus naturel que de leur mettre un applicateur dans la mamelle ! Il faut dire aussi que c'est moins onéreux, sur un flacon de 30 ml, j'arrive à faire 30 utilisations.,,*



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLEVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ *Qui ne tente rien n'a rien ! C'est important de se former, de se tourner vers l'extérieur, d'échanger c'est en allant vers les autres qu'on se rend compte de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne dans sa manière de faire.,,*

**SOPHIE BONIFACE
ET DENIS DANHIEZ**
Installation : sur la ferme
le 1^{er} janvier 2021

 Mélantois (59)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

10 ha
de SAU



23 brebis
laitières



1 L
par jour/brebis



Race : Frisonne

Assolement : Prairies permanentes, sous-bois, taillis
et de la haie

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Dans notre vie quotidienne on utilise la phytothérapie et l'aromathérapie. On s'occupe bien évidemment de l'alimentation en premier lieu parce que c'est le socle de la santé. Du coup, par logique, on a suivi le même schéma sur l'élevage. On avait le désir de travailler surtout sur l'aspect préventif. Ma préoccupation principale c'est de gérer l'immunité de manière naturelle au maximum. On est débutants mais on est très motivés pour apprendre. On travaille sur l'occupation des sols (feuilles riches en tanin). On essaye de trouver des fermes qui travaillent comme nous parce que la résistance immunitaire se transmet d'un bélier à ses agnelles à hauteur de 50%. Nous n'excluons pas la médecine classique mais c'est le dernier recours, le but n'est pas de laisser les animaux mourir. „

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ Dès la reprise du troupeau, on les a intégrées dans leur environnement : elles venaient d'un élevage où elles profitaient d'un pâturage à l'herbe grasse, mais ici, chez nous, les parcelles ont été surpâturées et donc le pâturage est pauvre. Elles ont perdu de l'état mais on a travaillé en phytothérapie et sur les protéines apportées, ainsi elles sont passées d'une note d'état corporel de 2,5 à 3 en 20 jours. Nous avons participé à une formation avec le CIVAM sur la résistance immunitaire.„



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ C'était une évidence car on applique déjà ces pratiques dans notre vie personnelle.„

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ Via le biais de formation, beaucoup sur le tas grâce aux observations de nos bêtes. C'est aussi en consultant quelques ouvrages. Je fais partie de groupes sur les réseaux sur petits ruminants, il arrive que le sujet soit mis sur la table.„

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ??

“ On l'utilise surtout sur la parasitologie, il faut dire qu'en petits ruminants c'est souvent sur cet aspect que l'on peut rencontrer des problèmes. On peut aussi les utiliser en prévision des agnelages, sur l'hygiène brebis/agneaux, dans les litières. Pour l'instant je n'ai pas fait face à d'autres soucis que ceux-ci, j'espère que je n'en rencontrerai pas d'autres mais si ça arrive, je me sens armée..”



QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ Je dirai qu'en plus d'être en adéquation avec l'environnement j'arrive à étaler les coûts vétérinaires sur l'année et ça me convient bien. Je ne cherche pas à faire des économies sur les soins mais à comprendre mon élevage pour qu'il fonctionne bien..”



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLEVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ Il faut essayer, se laisser conseiller par les structures qui savent et persévérer ! C'est un savoir qui s'acquiert pas à pas et qui se développe lorsqu'on est entouré..”

ANNE-CLAIRE ET SIMON HUET
Installation : 1999 en bio depuis 2001

 Pays de Bray (60)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

82 ha
de SAU



60-65 vaches
laitières



6 800 L
par vache/an



Race : Prim'Holstein & Montbéliard traites toute l'année,
dans une salle de traite 2x5 en épi

Assolement : 25 HA en PP (Ray grass/ trèfle), 52,5 HA en PT,
2 HA d'orge de printemps, 5,5 HA en luzerne

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ *Au tout début, avant la conversion, on était en système conventionnel, on ne raisonnait pas l'utilisation des antibiotiques mais on n'en abusait pas non plus. Au passage en bio, le cahier des charges était français et non européen comme aujourd'hui, donc plus strict forcément. En bio, il faut respecter un nombre de traitements (quand le cahier des charges était français : deux traitements par animal, aujourd'hui trois, hors vermifugation et vaccination) et privilégier les médecines complémentaires. Au début on a commencé en homéopathie, on a commencé sur les omphalites (gros nombrils), cela fonctionnait bien mais on n'a pas eu beaucoup de retours positifs en mammite. Il faut dire que l'homéo-pathie c'est assez technique et que l'on ne s'est pas lancé dans la médecine la plus simple à comprendre. On a travaillé avec le Groupement d'Intérêt Économique zone verte et sur la méthode Obsalim® car l'alimentation est la base de la santé. Je me suis formée à l'aromathérapie et j'ai proposé à mon vétérinaire de nous accompagner. Il a adhéré à cette manière de soigner les animaux qui individualise le traitement. Aujourd'hui, il forme d'autres vétérinaires.,,*

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ *Depuis 2001 et plutôt l'homéopathie au départ et ses dernières années en aromathérapie. On utilise beaucoup le miel également (apithérapie),,*



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ *Le passage en bio, le cahier des charges, l'éthique, l'envie d'un changement au profit de pratiques plus responsables et de reconcevoir le système en place depuis des années.,,*

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ *Par le biais de formations notamment celles du Groupement d'Agriculteurs Biologique de Haute-Normandie mais aussi sur le terrain aux côtés de notre vétérinaire.,,*

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ *Avec notre vétérinaire, nous avons formé un groupe d'échanges de 8 éleveurs qui ont envie d'évoluer sur le sujet.,,*

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ *On utilise les huiles essentielles sur les mammites cliniques, sur les vaches à cellules et sur les diarrhées des veaux par exemple.,,*

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ *Les antibiotiques créent pas mal de soucis parce qu'ils agissent sur le foie des animaux et bousculent les organes. Il faut voir l'animal comme un ensemble, on ne peut pas traiter la mammite en oubliant la rate sinon on crée un déséquilibre. Cela me permet de réduire mes coûts vétérinaires car d'un flacon, je peux faire plusieurs utilisations. Je trouve qu'on respecte aussi plus le bien-être animal car il n'y a pas de traumatisme (par rapport aux piqûres antibiotiques). Quand on cible bien la pathologie et qu'on adapte bien le remède à celle-ci, on a du résultat. Notre vétérinaire nous aide énormément sur le sujet, on a de très bonnes relations avec lui.,,*



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLEVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ *Il ne faut pas perdre courage, on ne fait pas de dégâts quand on est accompagné, il ne faut pas hésiter à se lancer et échanger avec d'autres éleveurs ou un vétérinaire.,,*

VÉRONIQUE GUIOST

Installation : 1^{er} janvier 2020,
2^{ème} année de conversion

 Avesnois (59)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

25 ha
de SAU



22 chèvres
allaitantes



80 kg
Toison brut



Race : Chèvres Angora, des mâles castrés (*dans un premier temps pour évaluer l'adaptation sur le territoire, de base 'angora n'est pas une chèvre adaptée à nos latitudes*),
7 vaches Galloway, pour valoriser les hectares d'herbe et consommer les refus, produire la viande et enrichir l'offre en vente directe

Assolement : 2,5 ha en culture de vente, maïs et blé en conventionnel, **22,5 ha en prairie permanente**

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ *L'élevage d'où viennent mes chèvres fonctionnait en médecine classique. J'avais envie d'agir en préventif sur le parasitisme et sur l'immunité. Je voulais soigner mon troupeau le plus naturellement possible. Il existe tellement de propriétés aux plantes. Déjà dans le choix des races de mes animaux, j'ai essayé de les rendre complémentaires. J'ai commencé avec les chèvres Angora et je suis en train de reprendre une petite troupe de vaches Galloway : elle est petite, maniable et rustique. La Galloway a aussi la caractéristique de protéger de troupeau et elle s'insérera parfaitement dans l'environnement que je vais leur donner car elles seront en 100 % herbe, 100 % plein air, elles valorisent très bien l'herbe. Je les ai voulues dépourvues naturellement de cornes, pour ne pas les contraindre et aussi car j'envisage du pâturage mixte. La santé ça passe non seulement par une bonne alimentation mais aussi par un bon environnement. „*

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ *Depuis le début, j'utilise l'aromathérapie, car je l'utilise sur moi-même. J'ai essayé sur les chevaux et après des résultats concluants, j'ai testé sur les chèvres. J'ai utilisé des fleurs de Bach pour agir sur le stress de la tonte, les huiles essentielles en renforcement parasitaire. Je mets en place des "bars" à disposition avec de la magnésie, du bicarbonate de soude, du sel, de l'argile. „*



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ *En plus de la cohérence avec le passage vers l'agriculture bio, j'avais envie de passer à une manière plus naturelle de soigner mes animaux qui permet non seulement de faire des économies mais aussi de renforcer leur immunité sur le long terme. Si j'avais trop de frais vétérinaires, je ne rentrerais plus dans mes coûts. Cela permet également de préserver l'environnement des molécules chimiques qui peuvent amener des résistances. „*

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ J’ai lu énormément de livres, je fais partie de forums. En réunions avec des éleveurs de chèvre Angora de la SICA, j’aimerais bien me former à d’autres médecines complémentaires, peu importe la médecine pourvue qu’elle soit en adéquation avec ma manière de concevoir l’élevage.,”

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ Oui, sur Facebook via des groupes, via internet. „

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ J’utilise l’aromathérapie sur les problèmes de peau, les poux, les diarrhées et les fleurs de Bach sur le stress. „

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ Pour moi c’est un tout, il y a des avantages autant sur l’environnement, l’aspect économique, l’éthique et mais aussi le bien-être animal.,”



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLÈVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ Il est nécessaire d’aller à la recherche de l’information, creuser, se former parce que même si on a l’envie et le besoin, une formation ça permet de synthétiser et de structurer ! Les échanges permettent à chacun d’évoluer dans ces pratiques, de s’entraider et de partager son expérience.

CLAIRE BELLER

Installation : avril 2017,
en bio depuis juin 2018

 Somme (80)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

3 ha
de SAU



50 brebis
laitières



110 L
par brebis/an



Race : Basco-béarnaise, des mâles castrés (dans un premier temps pour évaluer l'adaptation sur le territoire, de base l'angora n'est pas une chèvre adaptée à nos latitudes),
7 vaches Galloway, pour valoriser les hectares d'herbe et consommer les refus, produire la viande et enrichir l'offre en vente directe

Assolement : prairies permanentes

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ J’ai effectué une reconversion professionnelle, avant je travaillais en organisme professionnel agricole sur les conversions et les mesures agroenvironnementales chez les producteurs laitiers essentiellement. Dans ma vie perso, je n’utilisais que très peu, voire pas d’antibiotiques donc ça m’est apparu telle une évidence. J’ai démarré avec des brebis de réforme que je suis allée chercher au Pays Basque, elles étaient conduites en conventionnel et avaient l’habitude des traitements allopathiques. Je suis passée en bio suite à une reconversion et cela me semblait évident d’élever des brebis laitières et de les soigner en médecines alternatives, par conviction et par challenge, puisque tout le monde me disait que c’était impossible. Je voulais aussi transmettre et partager les valeurs de l’agriculture française familiale et respectueuse de l’environnement. „

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ Depuis que j’ai eu le cheptel. J’utilise l’aromathérapie, la phytothérapie, l’homéopathie, l’ostéopathie, la kinésiologie et l’acupression. „



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ Le fait d’être en bio, les coûts vétérinaires amoindris, le défi de la prévention et de la santé. L’alimentation et un bon environnement favorisent une bonne santé. „

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ J’ai fait quelques formations du Groupement d’Intérêt Économique Zone Verte. Je fais partie de groupes sur les réseaux sociaux. J’ai appris des livres. Ce que j’utilise en humain, je l’ai appliqué à mes animaux. „

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ Oui, il existe un groupe Facebook “brebis lait et fromages” et je suis sur le groupe “médecines alternatives en élevages agricoles” bien qu’il y ait souvent de la vache laitière, ça reste intéressant pour une éleveuse de brebis. „

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ Le prix, le fait de le gérer de façon globale, d’anticiper les problèmes en gérant l’alimentation, moi je n’ai pas vu beaucoup de changement, c’est plus elles qui ont dû le voir ! „

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ J’utilise l’ostéopathie et la kinésiologie sur des problèmes moteurs, une brebis qui se couche et qui ne se relève plus typiquement. Pour l’homéopathie, j’agis plus sur les douleurs, la non-rumination et l’assistance à l’agnelage. L’aromathérapie, je m’en sers plus pour prévenir du parasitisme de manière olfactive plutôt ou sur les agneaux faibles ou la toux. Enfin, la phytothérapie me sert autant en curatif qu’en préventif sur l’arthrose et l’immunité par exemple. Je mets aussi à disposition de mes animaux des seaux à minéraux et des plantes lors de mise à l’herbe et à la rentrée à l’étable.. „



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLÈVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ Ce que j’applique chez moi, c’est tout ce que je sens bien, si je sens qu’il peut avoir des risques ou des effets indésirables, je ne tente pas le diable. Je pense que tout éleveur devrait s’y mettre car quand un animal n’est pas bien, il faut bien le soigner ! Je mettrais en garde car il ne faut pas faire de multitraitements ou multi-médication. Pour voir l’efficacité d’un remède, il faut le faire au fur et à mesure afin de savoir ce qui marche. Je lui dirais aussi de participer à des formations, c’est principalement de là que viennent les bases que j’ai acquises. „

JULIEN MARTEL
Installation : 2012, en agriculture
biologique

 Weppes (59)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

2.5 ha
de SAU



4 900 poules
pondeuses



Race : Lohmann Brown conduites en une seule bande

Assolement : 2,30 ha de prairies permanentes à destination du parcours pour les poules et **0,20 ha de courge** (potiron, potimarron, butternut...)

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Je n'ai jamais eu beaucoup accès à des produits pharmaceutiques sauf ceux qui étaient obligatoires pour les prophylaxies. Je cherche l'équilibre du microbisme propre à mon élevage afin d'avoir à le gérer le moins possible et qu'il se régule naturellement. Je me suis tourné vers ces méthodes car elles sont plus naturelles et me permettent de maintenir le bon état de santé de mon troupeau. Au sein de mon élevage de poules pondeuses, le fléau, c'est le pou rouge, il faut le gérer en amont, avec les huiles essentielles et la terre de diatomée, ça fonctionne parfaitement aussi parce que j'arrive à contenir la population. ”

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ Depuis mon installation et le travail sur l'ensemencement depuis 4-5 ans. Je me suis orienté vers les huiles essentielles et extraits de plantes aussi en cohérence avec mon passage vers la bio. Je les utilise dans l'eau ou l'aliment car les lots de poules sont grands c'est plus compliqué d'individualiser que sur ruminants. ”



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ Utiliser le moins de médecines allopathiques, privilégier le bien-être animal, l'éthique aussi puisque je suis en bio. Une poule malade, c'est une poule qui ne va pas pondre, il faut prendre en compte cette réalité économique. ”

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ En faisant la formation biosécurité, je me suis rendu compte en parallèle qu'ensemencer une bactérie c'était complémentaire, j'ai essayé pas mal de choses, je me suis trompé aussi. Quelques techniciens qui sont passés, ils m'ont fait part de leurs connaissances et des retours d'expériences d'éleveurs. ”

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ *Non mais j'aimerais bien faire une formation car on en voit beaucoup en ruminants mais très peu en monogastriques. „*

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ *Sur les poux, quand j'ai fini le nettoyage du pondeur, je saupoudre de terre de diatomée et d'huile essentielle de tanaïs. Pour l'ensemencement, sur le colibacille et les problèmes de picage, je joue avec la lumière et j'assombris le bâtiment, j'utilise également un mélange de plantes. „*

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ *Ne plus recourir aux antibiotiques ! En bio on est limité et j'avais envie de retrouver ce sentiment d'élever vraiment mes animaux de A à Z et ça passe aussi par les soins ! Il ne faut pas exclure le vétérinaire non plus on en a toujours besoin mais on peut aussi gérer de petites choses soi-même. „*



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLEVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ *Je pense qu'il est important de se former et de créer des échanges avec d'autres éleveurs surtout en pondeuse puisqu'on a aujourd'hui peu de formation et de retour en monogastrique. „*

SYLVIE DEZUTTER

Installation : 1984, en agriculture biologique depuis 2010

 Pays de Thelle (60)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

52 ha
de SAU



90 truies



80 brebis



Races : Porcins : Large White, Landrace Français et Duroc

Ovins : Blanche du Massif Central

Équins : Arabo-boulonnais

Tout est en vente directe : sur la ferme, en AMAP et au magasin de producteurs "Kelbongoo" en région parisienne.

Assolement : 43 ha de prairies permanentes, 4 ha d'orge, 5 ha de vergers (pommiers à cidre).

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Je n'utilisais pas énormément la médecine classique avant mis à part en maternité et en post-sevrage et maintenant plus du tout. C'est venu naturellement car cela m'intéresse et que je trouve cela cohérent avec mon système de production. Si je n'étais pas en agriculture biologique, je les utiliserais tout de même. J'utilise de temps en temps l'homéopathie et les huiles essentielles. La dernière formation que j'ai faite c'était en acupuncture, c'était axé sur les équidés mais on a abordé les ruminants. J'utilise d'avantage cette médecine car je suis plus à l'aise avec celle-ci que les autres. Je me suis beaucoup intéressée à travailler sur l'immunité, notamment lors de la lactation où on stimule l'ensemble des points d'acupuncture. „

QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ « Surtout pour le côté éthique. Ce n'est pas parce qu'on est en bio et qu'on est limité dans le nombre de traitement, qu'il faut laisser souffrir les animaux ! C'est une autre façon de gérer l'aspect sanitaire du troupeau, de repenser sa manière de soigner et d'observer ses animaux. J'estime que cela contribue au bien-être animal. „

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ J'utilise en grande majorité l'acupuncture car j'ai suivi une formation avec Nayla Chérino, mais il m'arrive assez régulièrement d'avoir recours à l'homéopathie et aux huiles essentielles. „



COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ Plusieurs formations d'acupuncture et deux formations en homéopathie. Pour les huiles essentielles, j'ai beaucoup lu de livres. Je suis contente de tout ce que j'utilise mais j'ai la sensation de tâtonner, du coup je dirais que les formations sont indispensables pour allier théorie, pratique et partage d'expériences. „

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ J’aimerais bien participer à un groupe d’échanges car à mon sens c’est fondamental de pouvoir échanger sur ses pratiques, les uns avec les autres. „

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ En porc, surtout à la maternité, j’utilise l’homéopathie sur les truies en mélange avant et après mise bas, je pulvérise la solution sur le groin. Je l’utilise aussi sur les porcelets, notamment sur les panaris, sur le stress d’allotement ou le changement. Les huiles essentielles surtout sur les diarrhées des chevaux. Sinon j’utilise l’acupuncture sur l’ensemble des animaux de la ferme. „

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ J’ai moins d’animaux malades et je parviens mieux à gérer les moments clés notamment la période autour de la mise bas, les truies en maternité et le post-sevrage chez les porcs. En ovin, j’ai moins de soucis car la Blanche du Massif Central est une race très rustique. „



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLÈVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ Je dirais qu’on a de la chance d’avoir pas mal d’offres de formation sur le sujet. Je conseillerais de faire une formation en acupuncture avec Nayla Chérino parce qu’elle est très professionnelle et pédagogue. „



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

69 ha
de SAU



40 vaches
laitières



7 000 L
par vache/an



Races : Prim'holstein et Normande, cette dernière valorise bien l'herbe, et correspond à notre système de production. Traites toute l'année, dans une salle de traite 2x4 en épi.

Assolement : 8 HA d'escourgeon, 20 HA blé, 9 HA de maïs ensilage, 8 HA de betteraves sucrières et 23 HA en prairies permanentes

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Je suis installée sur l'exploitation familiale depuis 2012 avec mon mari qui est conjoint collaborateur. Je soignais de manière classique et mon vétérinaire, très cartésien, recourrait souvent aux antibiotiques. Cela ne me convenait pas, j'avais envie de soigner autrement et plus naturellement. En 2014, à la suite d'un nombre important de mammites colibacillaires, j'ai décidé d'agir, les antibiotiques n'y faisant rien. J'ai fait des recherches sur les médecines complémentaires sans vraiment faire de formations. En 2016, l'opportunité de faire des formations sur les médecines complémentaires s'est présentée à moi, j'ai sauté sur l'occasion. J'ai fait partie du groupe du GEDA d'Aire-Béthune. J'ai eu de très bons retours en travaillant avec l'homéopathie. Au sein du groupe on parlait aussi de l'aromathérapie, mais à l'époque je n'ai pas trop creusé. Aujourd'hui, je m'y intéresse de plus en plus. Quand une pathologie se présente, j'observe puis j'essaye d'abord de soigner en homéopathie. Si ça n'est pas concluant parce que je n'ai pas réussi à cerner la cause, j'utilise les huiles essentielles. Je garde tout de même la médecine conventionnelle en garde-fou, le but n'est pas de pénaliser mon troupeau mais si je parviens à les soigner autrement pourquoi y recourir absolument ? „

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ J'ai entamé ma réflexion en 2014 et les opportunités du territoire m'ont permis de travailler vraiment le sujet à partir 2016. J'utilise l'aromathérapie mais surtout l'homéopathie parce que j'ai plus d'affinité avec cette médecine. J'ai changé de vétérinaire car le précédent ne se sentait pas très concerné par les médecines complémentaires et j'avais besoin d'être entourée pour avancer sur le sujet. „



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ Il y a plusieurs choses qui m'ont poussée à utiliser ces médecines : les mammites colibacillaires, une envie de soigner plus naturellement et répondre au phénomène d'antibiorésistance. „

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ On a ensuite travaillé en inter-GEDA, j'ai fait partie de groupes notamment à la suite du GIEE créé par le GEDA du Hauts-Pays. Aujourd'hui, on conserve une réunion par an pour s'échanger nos retours d'expérience. On fait également partie d'un groupe sur WhatsApp. Je continue à participer à des formations avec des vétérinaires. „

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ Oui, un forum WhatsApp avec des éleveurs des Hauts-de-France, des réunions dans l'année, je participe à des formations. À mes yeux, les échanges entre éleveurs sont essentiels, lors des réunions on fait toujours un tour de table sur nos pratiques et leurs évolutions. „

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ J'ai réduit mes coûts vétérinaire, l'homéopathie ça ne coûte vraiment rien du tout. On améliore le bien-être animal aussi puisqu'il y a moins de contention et donc moins de stress (j'utilise des sprays). Je ne suis plus obligée de jeter mon lait puisqu'il est dépourvu d'antibiotiques et je peux le donner à mes veaux. „

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ Je gère principalement les mammites et les diarrhées avec l'homéopathie, en aromathérapie, plutôt les problèmes pulmonaires. Je suis très proche de mes animaux et je trouve cela valorisant parce que ça me permet de trouver plus facilement la cause du problème. Un des gros avantages d'une bonne relation animaux/éleveur, c'est qu'on est plus attentif à leur comportement. Même pour la prise du remède les animaux ne fuient plus. „



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLEVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ C'est une réelle nécessité d'échanger, il faut avoir cette volonté de faire autrement, ce n'est pas forcément facile au début mais ça en vaut la peine. Il ne faut pas être seul, faire des formations, adhérer à des groupes, se lier à des éleveurs ou un vétérinaire motivé par le sujet. „

HORTENSE LE BERRIGO, Directrice d'exploitation
au Lycée agricole de radinghem
Installation : 1^{er} septembre 2020
en agriculture conventionnelle

 Hauts-Pays (62)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

118 ha
de SAU



70 vaches
laitières



8 500 L
par vache/an

60 brebis
allaitantes



Races : Bovins : Prim'Holstein (croisement 3 voies, Procross :
Holstein, Montbéliarde et Rouge Scandinave) traites toute
l'année dans une salle de traite 2x8 TPA. Les vêlages se
font sur toute l'année.

Ovins : Suffolk/Boulonnais

Assolement : 10 ha de féveroles, 15 ha de colza (pour
la production de tourteau gras), **61 ha de prairies perma-
nentes et temporaires, 5 ha d'escourgeon, 10 ha de
maïs, 15 ha de blé et 2 ha d'épeautre**

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ En 2016, l'exploitation s'est lancée dans une
expérimentation sur l'alimentation afin d'avoir
des références sur deux modèles : maïs/soja
ou ration au 2/3 herbagère. À la suite de cette
expérimentation, nous avons eu des résultats
techniques et des performances zootechniques
plus concluantes grâce à la ration 2/3 her-
bagère, de plus, nous arrivions mieux à caler
notre assolement suivant les rotations. Ainsi en
2017, l'exploitation s'est engagée sur des MAEC
qui prônent non seulement l'autonomie ali-
mentaire mais également l'agroécologie. Nous
avons d'ailleurs réintroduit sur la ferme des
essences d'arbres locales. En poursuivant cette
réflexion globale, il était évident pour nous de
trouver des alternatives à la médecine allopa-
thique. „

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ En 2018, nous avons expérimenté l'utilisation de
bolus aux plantes pour protéger nos génisses du
parasitisme au pâturage. On commence petit à
petit mais on a vraiment la volonté de mettre en
place l'aromathérapie notamment sur la santé de
la mamelle. „



QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ Je dirais que notre réflexion globale nous a poussés
à réfléchir au sujet des médecines complémen-
taires, un souhait de diminuer l'utilisation d'anti-
biotiques à l'échelle nationale mais aussi parce
qu'on souhaite une démarche plus éthique. „

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ Avant mon arrivée j'avais suivi des formations.
On utilise la phytothérapie car notre vétérinaire
sait nous renseigner sur le sujet. Je compte
continuer à me former ainsi que l'équipe de la
ferme car plus on est formés et mieux on pourra
gérer les imprévus. „

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ Notre vétérinaire reste notre premier interlocuteur, pour l’instant je n’ai pas eu l’occasion d’échanger avec des groupes sur le terrain, mon arrivée à la ferme est récente. Je suis pas mal de publications sur les réseaux sociaux, des témoignages, des partages d’expérience. J’échange aussi avec l’équipe de la ferme pour que nous puissions, ensemble, faire évoluer nos pratiques. „

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURS ?

“ On a ensuite utilisé la phytothérapie sur les pathologies après vêlage, non-délivrance notamment. On a aussi fait venir un ostéopathe sur les troubles locomoteurs qui sont survenus. „

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ Je ressens une certaine fierté de soigner mes animaux à l’aide des plantes. C’est une autre façon d’observer son troupeau, d’intervenir plus vite notamment lors des périodes cruciales, cela permet d’anticiper. Sur la ferme on a constaté un avantage économique mais disons que ce n’est pas ce qui pèse le plus dans la balance, j’y vois aussi l’aspect éthique en adéquation avec la conception du système qu’on s’efforce de mettre en place. „



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLÈVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ On n’utilise pas tout ce qui est possible mais on a le souhait de développer. Il faut se former et échanger entre pairs éleveurs/vétérinaires et collègues. Il faut essayer de le mettre en place dans son troupeau et je dirais aussi qu’il faut trouver la médecine qui nous convient.„

CLÉMENT COUSSEMENT
Installation : 2015,
en agriculture biologique depuis
fin 2019

 Pays de Bray (60)



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

75 ha
de SAU



90 vaches
laitières



 **5 500 L**
par vache/an

Bovins : Prim'Holstein (croisement 3 voies, Procross : Hosltein, Montbéliarde et Rouge Scandinave) traites toute l'année dans une salle de traite 2x8 TPA. Les vêlages se font sur toute l'année.

Ovins : Suffolk/Boulonnais

Assolement : 100 % en praires permanentes

“ Je suis engagée en démarche Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC). „

PRÉSENTATION DU PARCOURS ET DU SYSTÈME, HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS ?

“ Lors de mon installation, j'ai eu pas mal de problèmes, j'atteignais presque 18 000 € de frais vétérinaires. Je n'avais pas réellement d'accompagnement vétérinaire et quand il venait, il prescrivait quasiment systématiquement des antibiotiques à mon troupeau. Dans le secteur, il y a une multinationale qui cherche à vendre de l'antibiotiques et de la croquette. Tout cela m'a un peu mis en colère et j'ai décidé de changer. J'ai trouvé un vétérinaire qui travaillait en aromathérapie. „

QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHEURS OU VOS MOTIVATIONS POUR ALLER VERS CES MÉDECINES ?

“ Je dirais un ras-le-bol de l'utilisation d'antibiotiques. C'est un moyen d'améliorer l'aspect économique, puisque j'ai réussi à bien diminuer la facture. Avec ces médecines, j'ai l'impression qu'on aide les animaux car on soigne la cause et non le symptôme, du coup, sur les maladies, il y a moins de récurrences. Je pense que ça me permet d'être plus autonome. Je rajouterai que soigner c'est indispensable mais que l'alimentation a un rôle indéniable dans le maintien de la santé et que si on a une ration adaptée on limite déjà une partie des problèmes. „

DEPUIS QUAND VOUS UTILISEZ DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET LESQUELLES ?

“ Depuis 3 ans et j'ai eu de bons résultats donc j'ai ralenti un peu l'utilisation car les problèmes ont diminué drastiquement depuis que j'utilise les huiles essentielles. Je compte m'y remettre quand même car j'ai envie de progresser et d'agir en préventif. La réglementation est un peu compliquée. J'utilise les huiles essentielles et je suis en cours d'association avec un berger qui utilise l'acupuncture, je compte bien apprendre à ses côtés. „



COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À LES UTILISER ?

“ « J'ai fait des formations avec mon vétérinaire. Il a une méthode pédagogique qui me convient bien. Avec le CIVAM Normand, j'ai suivi des formations en aromathérapie. „

EST-CE QUE VOUS VOUS APPUYEZ SUR UN RÉSEAU POUR ÉCHANGER SUR VOS PRATIQUES EN MATIÈRE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

“ *Oui, je suis une page Facebook qui s'appelle médecines alternatives en élevages. J'apprécie cette page car elle me permet d'avoir des retours d'éleveurs sur des pathologies que j'ai moi-même contractées sur mon troupeau. „*

QUELLE EST VOTRE UTILISATION DE CES MÉDECINES ? DANS QUELS CAS Y AVEZ-VOUS RECOURT ?

“ *J'utilise les huiles essentielles surtout sur les mammites et la non-délivrance. J'utilise les protocoles en fonction du type de mammite, qu'elle soit chaude, froide ou de type colibacillaire. Je trouve qu'en huiles essentielles j'ai plus de résultats qu'en médecine conventionnelle. „*

QUELS CHANGEMENTS CONSTATEZ-VOUS ? QUELS AVANTAGES CONCRETS Y TROUVEZ-VOUS ?

“ *On n'a plus un recours systématique à la médecine conventionnelle. Je n'ai plus à piquer donc c'est aussi moins douloureux pour l'animal. Il faut dire aussi qu'éthiquement c'est plus acceptable ; de plus je suis en agriculture biologique, c'est une réflexion sur son système de production. „*



EST-CE QUE VOUS AURIEZ UN CONSEIL À DONNER À UN ÉLÈVEUR QUI SOUHAITE SE LANCER ?

“ *Je pense que c'est un changement de pratique qui équivaudrait à un changement de système. Il faut faire des formations et aller voir ce qui se passe chez les autres. Discuter et échanger ! Et surtout ne pas capituler au premier échec ! „*



Siège social 26 rue du Général de Gaulle,
59133 PHALEMPIN - STD 03 20 32 25 35

Site Amiens 14 rue du 8 mai 1945,
80090 AMIENS - STD 03 22 22 58 30

www.bio-hautsdefrance.org

NOTRE ACTION S'INSCRIT DANS LE CADRE DU PLAN BIO RÉGIONAL :

